



BIOTECHNOLOGIES

L'offensive des CDMO

P. 5

Le Groupe IMT s'implante dans les Hauts-de-France

P. 18

Comment le LFB forme et intègre ses nouveaux collaborateurs à Arras

P. 22

Réindustrialiser : la mobilisation n'a jamais été aussi forte !

Des besoins en compétences industrielles ? N'hésitez plus, recrutez nos apprentis !



Des formations de niveau bac à ingénieur en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation en pharmacie et cosmétique industrielles :



Un accompagnement sur mesure pour votre entreprise : sourcing candidats, accès Job Teaser et suivi individuel.

Mises en situation professionnelle réalisées sur nos plateaux techniques afin de valoriser le parcours et les compétences de l'apprenant.

Visite virtuelle : www.groupe-imt.com/visite

Le Groupe IMT : une implantation nationale

- 1 LILLE
- 2 VAL-DE-REUIL
- 3 DREUX
- 4 ÉVRY
- 5 TOURS
- 6 DIJON
- 7 LYON



FORMATION PROFESSIONNELLE - ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

www.groupe-imt.com | 02 47 713 713 | contact@groupe-imt.com



En partenariat avec : * Cnam | ** ESITech Rouen | *** ITECH Lyon



P. 5 Le Groupe IMT s'implante dans les Hauts-de-France

Un 8^e centre de formation, au cœur de la métropole lilloise, dans les zones dynamiques d'investissements.

À LIRE, car le Groupe IMT a forcément créé un outil adapté à la montée en compétences de vos équipes.

🕒 TEMPS DE LECTURE : 2 MINUTES

P. 20 Un programme gagnant-gagnant

Deux IMTistes partis en programme Erasmus+ partagent leur expérience de mobilité professionnelle.

À LIRE POUR saisir sa chance d'évoluer à l'étranger !

🕒 TEMPS DE LECTURE : 2 MINUTES

P. 18 Le LFB forme et intègre ses nouveaux collaborateurs à Arras

Partenaire historique du Groupe IMT, le LFB a déjà identifié des parcours spécifiques d'apprentissage et de formation pour accueillir ses nouvelles recrues sur son site arrageois, qui sera mis en exploitation fin 2024.

À LIRE POUR découvrir l'un des plus grands chantiers de production de médicaments en France.

🕒 TEMPS DE LECTURE : 4 MINUTES

P. 22 David Simonnet, PDG fondateur d'Axyntis

« La réindustrialisation sera possible si les jeunes font le choix de l'industrie. »

À LIRE POUR partager la démarche pionnière du leader français et européen de la chimie fine en matière d'innovation.

🕒 TEMPS DE LECTURE : 4 MINUTES



P. 9 Biotechnologies : l'offensive des CDMO

Avec des besoins grandissants et une industrie sous tension, la bioproduction est un marché porteur pour les CDMO, qui travaillent à façon avec les start-up européennes pour accélérer les médicaments de demain. La période est charnière pour poser les fondations, nouer les partenariats et partir à la reconquête du marché.

À LIRE POUR en savoir plus sur l'expertise et l'agilité des CDMO en matière de bioproduction face à l'urgence sanitaire.

🕒 TEMPS DE LECTURE : 11 MINUTES

- P. 6 On en parle
 - Premières rentrées à l'IMT de Dreux
- P. 8 Parcours d'IMTiste
 - Une reconversion réussie dans la production aseptique pour Graziella Lefrançois
- P. 15 Dans notre ADN
 - Au Mans, une formation unique dédiée à la chimie
- P. 16 Boîte à outils
 - Trois leviers pour stimuler le tissu local de formation
- P. 17 Cas d'école
 - Une nouvelle dynamique de qualité chez Pharma & Beauty
- P. 21 In vitro
 - Une montée en compétences permanente
- P. 24 Rendez-vous

L'ensemble des administrateurs et collaborateurs du Groupe IMT se joint à moi pour vous présenter nos meilleurs vœux pour cette année 2022.

Accompagner la dynamique de croissance

Anticipation

Soutenus par le plan de relance, les projets industriels en lien avec les questions de souveraineté mais aussi d'innovation thérapeutique se multiplient. Plusieurs laboratoires (Axyntis, GTP Bioways, LFB, Merck, Yposkesi) apportent leur témoignage dans ce numéro de *Passerelles*. Pour accompagner cette dynamique de croissance, de nombreux sites s'approprient à créer plusieurs dizaines de postes. Cette intensité des embauches va renforcer la pénurie de certains profils et la question du recrutement devient aiguë. Les entreprises doivent anticiper leur campagne de recrutement. Plusieurs dispositifs, intéressants financièrement, permettent d'aider les entreprises pour embaucher et former leurs nouveaux collaborateurs. Le Groupe IMT peut vous accompagner en vous proposant des solutions sur mesure.

Innovation

Parce que certains métiers sont en pénurie de main-d'œuvre

qualifiée, le Groupe IMT renforce le flux de plusieurs formations (bioproduction, maintenance) et crée de nouvelles spécialisations dans les domaines de la qualification et de la validation, de l'amélioration continue ou encore du développement industriel. Autres nouveautés en 2022 : une licence professionnelle « Procédés chimiques et pharmaceutiques », en partenariat avec le Cnam, et un Mastère spécialisé « Responsable projet industrialisation cosmétique » avec l'école d'ingénieurs ITECH à Lyon. L'ensemble de ces formations se déroulent par la voie de l'alternance.

Proximité

Parce que recruter, former et qualifier des opérateurs, conducteurs et techniciens ne peut pas se faire à distance, le Groupe IMT a décidé de renforcer son implantation au plus près des industries de santé et de bien-être (cosmétique, nutrition). Fin 2021, nous avons ainsi ouvert un centre de formation en Eure-et-Loir, à Dreux, avec une équipe



© Cyril Chigot

HERVÉ GALTAUD,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DU GROUPE IMT

« Le Groupe IMT vous accompagne en proposant des solutions sur mesure. »

de six nouveaux collaborateurs. Au printemps 2022, le Groupe IMT comptera une 8^e implantation avec un établissement dans la métropole lilloise au cœur du parc Eurasanté (lire page ci-contre). Nous travaillons également au renforcement de notre présence à Dijon, en partenariat avec l'Université.



UNE OFFRE DE PROXIMITÉ

Le Groupe IMT s'implante dans les Hauts-de-France

Avec l'ouverture de ce 8^e centre de formation, au cœur de la métropole lilloise, le Groupe IMT poursuit sa volonté de proposer une offre de proximité aux industriels, particulièrement dans les zones dynamiques d'investissements.

Animée par l'agence régionale de développement économique Eurasanté et le pôle de compétitivité Clubster NSL, la filière santé et nutrition dans les Hauts-de-France est riche de 1 100 entreprises actives dans divers secteurs : biotechnologies, pharmaceutique, medtech, hospitech, e-santé, silver économie et services spécialisés. De nombreux acteurs industriels sont présents dans la région parmi lesquels AstraZeneca, Biocodex, Delpharm, Diagast, Genfit, GlaxoSmithKline, LFB, L'Oréal, Minakem, Pharmatis, Sanofi, Unither, West Pharma, etc. C'est au cœur du parc Eurasanté, site d'excellence dédié aux activités de pointe de la filière santé, que le Groupe IMT ouvrira ses locaux dans les prochaines semaines. Rassemblant au total 20 000 salariés et 20 000 étudiants, cet écosystème de plus de 300 hectares constitue le plus grand campus hospitalo-universitaire d'Europe.

DES FORMATIONS LEARNING BY DOING

Dans le cadre d'un partenariat étroit avec Eurasanté, et avec le soutien de la Région Hauts-de-France, le Groupe IMT va progressivement déployer un plateau pédagogique pour proposer des formations learning by doing afin d'apprendre par la pratique. Seront ainsi rapidement mises en place des formations d'opérateur, de technicien et technicien supérieur pour répondre aux difficultés importantes de recrutement que rencontrent les entreprises. On estime ainsi que près de 4 000 emplois se-



► Un établissement au cœur du parc d'activité d'Eurasanté.

ront créés dans les trois ans à venir, à la suite des nombreux projets d'investissements industriels annoncés cette dernière année. Le projet d'ouverture du nouveau site de LFB à Arras, qui représente 550 millions d'euros d'investissement (lire en pages 18-19), témoigne du dynamisme économique de la filière santé.

UNE MONTÉE EN COMPÉTENCES

Outre reconvertir des demandeurs d'emploi, au travers notamment du dispositif « Une chance pour soigner » mis en place par Eurasanté et le conseil régional, le Groupe IMT va également promouvoir l'intégration et la qualification de jeunes par la voie de l'apprentissage. Un autre enjeu majeur est la montée en compétences des

collaborateurs – déjà en place – dans la réussite des projets industriels du territoire.



À la découverte des métiers

Lors de la 2^e édition 2021 du Rallye pour l'emploi, action financée par Tours Métropole Val de Loire, le Crépi Touraine et plusieurs demandeurs d'emploi ont visité l'Unité technique et de développement (UTD) de Tours. L'objectif : découvrir les formations et les métiers de l'industrie pharmaceutique et cosmétique.



© DR

Premières rentrées à l'IMT de Dreux

En octobre dernier, l'équipe de l'IMT de Dreux a accueilli ses premières promotions TPCI et TSPCI en apprentissage.

Vous souhaitez découvrir notre nouvel établissement ?
Contactez-nous au 02 34 65 00 93 ou par mail à dreux@groupe-imt.com



© DR

Un essai transformé



Il y a dix ans, Benjamin Madec était embauché comme opérateur de production chez Nextpharma, en Bretagne. De 2018 à 2019, il a souhaité évoluer pour devenir technicien. « Je n'avais pas la formation requise, mais j'avais la connaissance terrain, note-t-il. Mon objectif était de valider une VAE (validation des acquis de l'expérience) et, pour y arriver, d'être accompagné par le Groupe IMT. Deux raisons ont motivé mon choix : la première est que le Groupe IMT a toujours été en phase avec mon quotidien et mon activité professionnelle, et la seconde est qu'il avait déjà suivi avec succès l'un de mes collègues dans son projet de VAE. Cet accompagnement a été indispensable. Il m'a permis d'éviter de m'écarter de mon sujet. Et sans cela, je n'aurais pas pu valider ma VAE du premier coup en seulement six mois ! À ce jour, la VAE m'a permis d'obtenir une certification professionnelle de TPCI et d'être promu au poste de technicien transferts technologiques, en passant de la catégorie de niveau 3 à niveau 4. Ce qui signifie voir mes revenus augmenter et bénéficier d'une reconnaissance professionnelle. »



© DR

L'industrie cosmétique s'ouvre au grand public

En novembre dernier, l'IMT de Dreux a participé au salon Cosmetic Experience Tour. L'occasion de faire découvrir les métiers de l'industrie cosmétique auprès du grand public. Les échanges ont été nombreux et de nouvelles vocations sont nées.



© DR

15^e édition Pharcos

En octobre dernier a eu lieu la cérémonie de remise des diplômes Pharcos. Ce programme a pour objectif de favoriser l'employabilité dans la production industrielle pharmaceutique et cosmétique en région Centre-Val de Loire. Le Groupe IMT, qui forme chaque année des stagiaires en contrat de professionnalisation, est partenaire de Pharcos. Ce contrat rémunéré permet aux apprenants d'alterner des périodes en entreprise et en centre de formation, pendant 12 mois, dans le but d'acquérir des compétences professionnelles et d'exercer un métier. Cette action, pilotée par l'Opcv 2i, la CCI et le Medef du Loiret, s'adresse aux demandeurs d'emploi, aux salariés ou aux personnes en reconversion professionnelle.

Une série de webconférences consacrée aux vecteurs viraux

En septembre dernier, le Bio³ Institute a organisé une série de webconférences en partenariat avec le Groupe IMT, le LabEx MAbImprove, la Fondation Philippe-Maupas et l'Université de Tours (37).

Cette websérie sur les vecteurs viraux, animée par le Dr Nicolas Ferry spécialisé dans la thérapie cellulaire et génique, donne une vue d'ensemble des procédés de bioproduction de ces virus recombinants. L'idée est de présenter cet outil moléculaire moderne en trois épisodes : le premier est consacré à la production et à l'industrialisation des virus recombinants, le deuxième concerne les aspects réglementaires. Le troisième est intitulé « En route vers la clinique : usages thérapeutiques & perspectives ». D'autres webconférences sont à venir.



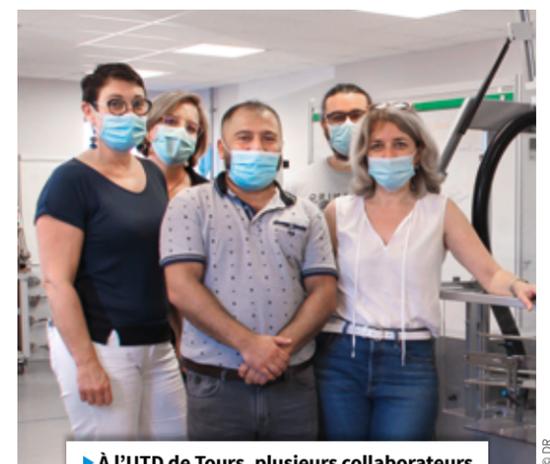
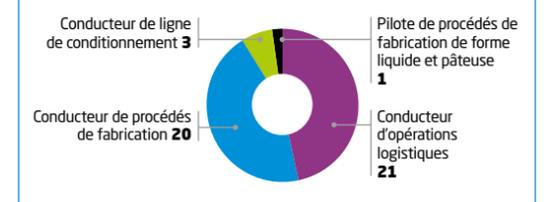
Plus d'infos sur : [youtube.com/user/GroupeIMT](https://www.youtube.com/user/GroupeIMT)

Des conducteurs certifiés chez Lilly

Depuis 2016, le Groupe IMT forme et accompagne les collaborateurs du laboratoire pharmaceutique Lilly France à Fegersheim (67) dans le but d'obtenir leur certificat de qualification professionnelle (CQP) de conducteur de procédé de fabrication, conditionnement, logistique et pilote. Le programme de CQP a pour objectif de faire reconnaître les compétences et savoir-faire, ou de développer les compétences des salariés du site. Aujourd'hui, 45 collaborateurs (23 femmes et 22 hommes) ont obtenu une certification dans différents CQP (voir graphique ci-contre). Les candidats suivent un parcours de formation divisé en cinq modules, tels que la conduite d'équipement de production, les bases techniques et son vocabulaire, la transposition sur les lignes, le diagnostic, les activités techniques sur des équipements de production. Ce cursus est complété par une mise en œuvre sur leur poste de travail, un accompagnement

dans la rédaction du mémoire avec la mise en avant d'actions de progrès, puis une évaluation de terrain et le dépôt du mémoire CQP au jury CPNEIS. Actuellement, trois candidats ont achevé leur parcours formatif et sont en cours de rédaction de leur mémoire. « Préparer le CQP m'a permis de développer ma curiosité vis-à-vis des activités réalisées en équipe (but, démarche, utilité, rôles et responsabilités), note Ali Tas, stagiaire CQP. Cela m'a aidé à interagir, avec plus d'aisance, auprès des services process engineering, qualité, technique TS/MS, maintenance, etc. J'ai ainsi approfondi mes connaissances des procédés. Et, depuis ma formation, je me sens plus à l'aise avec la technique et l'emploi d'un vocabulaire adapté, plus précis, avec les services supports. » Le Groupe IMT félicite tous les stagiaires pour leur pugnacité et volonté à se mettre en mouvement pour leur employabilité.

Répartition des 45 CQP chez Lilly :



© DR

► À l'UTD de Tours, plusieurs collaborateurs de Lilly accompagnés de Cyril Collet, formateur du Groupe IMT.

GRAZIELLA LEFRANÇOIS, TECHNICIENNE DE PRODUCTION EN ZONES ASEPTIQUES
CHEZ ELAIAPHARM - LUNDBECK (ALPES-MARITIMES - 06)

Une reconversion réussie dans la production aseptique

2014 : diplômée de l'OTPCI à l'IMT de Val-de-Reuil

En 2014, après une première expérience professionnelle en industrie pharmaceutique puis un congé maternité, j'ai assisté à une information collective organisée par Pôle emploi. L'IMT de Val-de-Reuil y présentait son accompagnement et ses formations, dont l'OTPCI qui m'a tout de suite plu ! J'ai donc commencé ma formation d'opératrice technique en pharmacie et cosmétique industrielles (OTPCI) en 2014, au sein de l'IMT de Val-de-Reuil (27) où j'ai appris beaucoup de choses. Lors de mon cursus, je me suis rendue à l'IMT de Tours pour effectuer des mises en situation professionnelle, et notamment produire une crème, faire des émulsions, mais aussi effectuer du conditionnement. J'ai réalisé, par la suite, que le Groupe IMT est reconnu dans le secteur de l'industrie.

« Aujourd'hui, j'ai un niveau d'expert dans mon domaine et je forme mes collègues en zones aseptiques. »



2017 : premier CDI chez Elaiapharm - Lundbeck

En 2017, je signe un CDI en tant que technicienne de production en zones aseptiques au sein du laboratoire pharmaceutique Elaiapharm - Lundbeck, basé à la technopole de Sophia Antipoli, à Valbonne. Ma mission est de fabriquer les produits (de l'acide hyaluronique en format injectable ou bien des adjuvants de vaccins), les filtrer et les répartir dans différents formats de flacons. Le fait de travailler en zones aseptiques

demande une certaine rigueur. Il faut avoir une parfaite connaissance des bonnes pratiques de fabrication (BPF), et supporter une tenue stérile (sous-tenue, combinaison, sur-bottes, goggle, masque et deux paires de gants) afin d'éviter tout risque de contamination microbiologique. De manière ponctuelle, je travaille dans un atelier chargé de l'emballage et du contrôle de l'environnement des produits. Aujourd'hui, j'ai un niveau d'expert dans mon domaine et je forme mes collègues en zones aseptiques.

Et à l'avenir ?

J'ai la volonté, d'ici deux à trois ans, de devenir coordinatrice au sein de mon entreprise afin de gérer l'organisation, le planning et la logistique d'un service.

2015-2016 : technicienne de production en zones aseptiques

Pendant ma formation OTPCI, j'ai effectué mon stage chez Sanofi Pasteur à Val-de-Reuil (à 20 minutes de Rouen), en tant que technicienne de production en zones aseptiques. En 2015, à la suite de mon stage et de ma formation, Sanofi Pasteur m'a embauchée en CDD, pour une période de 12 mois, au même poste. Une réelle opportunité professionnelle ! En 2016, j'ai signé un CDI à Lille au sein du LFB en tant que technicienne de production chargée du lavage des flacons. J'y suis restée un an, car pour des raisons personnelles, je souhaitais rejoindre le sud de la France.

Visitez le Groupe IMT à distance

Le Groupe IMT est fier de vous présenter la visite virtuelle de l'un de ses plateaux techniques GMP-like (Tours). Salariés des industries de santé et bien-être, découvrez les équipements que vous utiliserez lors de votre formation et vos mises en situation professionnelle !

Rendez-vous sans attendre sur : groupe-imt.com/visite



INVESTIR ET ACCÉLÉRER

Biotechnologies : l'offensive des CDMO

Dossier réalisé par Marion Baschet Vernet



Avec des besoins grandissants et une industrie sous tension, la bioproduction est un marché porteur pour les CDMO, qui travaillent à façon avec les start-up européennes pour accélérer les médicaments de demain. La période est charnière pour poser les fondations, nouer les partenariats et partir à la reconquête du marché.

Faire de la France le leader européen en bioproduction d'ici à 2030. Telle est l'ambition du plan France 2030, qui sera doté de 7,5 milliards d'euros sur trois à cinq ans. L'objectif est de produire sur le territoire au moins 20 biomédicaments, une catégorie très large qui regroupe aussi bien les vaccins que les immunothérapies contre le cancer et toute la gamme des thérapies géniques pour lutter contre les maladies rares et orphelines. Un pari industriel audacieux, dicté par l'urgence sanitaire et la nécessité de se reconstituer une autonomie pour l'avenir. À ce jour, 8 biotechnologies seulement sont produites dans l'Hexagone, contre 34 en Allemagne, 26 au Royaume-Uni, 23 en Irlande et 19 en

Italie sur 167 produits biologiques approuvés par l'EMA (2012-2019). 95 % des biotechnologies dispensées à l'hôpital français sont importées, selon EIT Health. Et seulement 3 % des anticorps monoclonaux prescrits dans l'Hexagone y sont également produits. Ces quelques chiffres – à eux seuls – sont révélateurs de la situation de dépendance et du défi à relever pour l'avenir.

RENFORCER L'OUTIL INDUSTRIEL

Afin de renverser la vapeur, la priorité est aujourd'hui donnée aux investissements dans la bioproduction pour renforcer l'outil industriel, qui rassemble 32 sites sur le territoire, principalement aux mains des laboratoires phar-

maceutiques, et moins d'une dizaine de sous-traitants pharmaceutiques ou CDMO (Contract Development and Manufacturing Organizations), qui ont pour cœur de métier la production et le conditionnement des médicaments. Point positif : la politique France Relance soutient l'émergence de nouveaux acteurs, la reconversion de sites ou l'extension de capacités, dans un secteur qui manque aussi cruellement de fabricants de composants et d'équipementiers sur le territoire national pour relever le défi biotech.

Dans ce cadre, GTP Bioways s'est créée en l'espace de deux ans en associant plusieurs expertises sur le territoire. « La France est aujourd'hui bien positionnée sur toutes les familles de médicaments de thérapies innovantes, en particulier les protéines recombinantes, vaccins thérapeutiques, thérapies cellulaires et géniques », note Alain Sainsot, son PDG. Le principal enjeu se situe, selon lui, au niveau de la transformation de l'innovation académique à l'échelle industrielle. C'est pourquoi GTP Bioways s'est positionnée sur toute la chaîne de valeur des biomédicaments, du développement de procédés jusqu'à l'échelle de lots cliniques et commerciaux de petites séries, notamment pour les médicaments orphelins.



© Merck-Mantillac

Pour aller plus vite, la société a bénéficié d'une subvention de 5,9 millions d'euros de la part de Bpifrance pour construire ses deux lignes de production de candidats vaccins et de thérapies cellulaires à Toulouse (Haute-Garonne). Dans la dynamique Choose France, Merck déploie également un vaste programme d'extension de ses capacités de protéines recombinantes à Mar-

tillac (Gironde) à un niveau de qualité constant. « L'objectif est de pouvoir mener plus d'une vingtaine de projets de développement par an à l'horizon 2024 », note Sébastien Ribault, vice-président End to End CDMO de Merck Life Science, qui évolue depuis vingt-cinq ans dans les biotechs à l'international. Ces vingt-quatre derniers mois, la pandémie a stoppé certains projets, d'autres ont été accélérés notamment

Comment passer de l'académique à l'applicatif ?

Basée à Toulouse (Haute-Garonne), la société GTP Bioways dirigée par Alain Sainsot s'est constituée en deux ans une offre intégrée, de la lignée cellulaire jusqu'aux étapes de remplissage de lots cliniques en flacons et seringues préremplies, en intégrant les compétences de GTP Nano (nano-formulations), GTP Technology (protéines recombinantes et anticorps monoclonaux) et GTP

Immuno (dans le dosage des protéines recombinantes).

À cela s'ajoutent plusieurs partenariats stratégiques pour faciliter le passage de la production de lots cliniques : le premier avec Fareva pour la production d'anticorps monoclonaux à Saint-Julien-en-Genevois (Haute-Savoie).

Le deuxième avec l'équipe BioMAP de l'UMR INRAE-Université « Infectiologie et santé publique » à la faculté de pharmacie de Tours, pour assurer la production GMP du premier vaccin nasal contre la Covid, après des lots précliniques réalisés au sein du Bio³ Institute. Le troisième, plus récent, dans la nano-vectorisation de principes actifs avec le CEA Leti pour permettre le passage à l'échelle industrielle de nano-médicaments au sein de GTP Nano à Toulouse. Avec l'objectif de produire de manière performante et compétitive de nouvelles applications porteuses d'espoir en cancérologie, vaccinothérapie, etc.



© DR

GTP BIOWAYS EN 2022

- Chiffre d'affaires global (partenariats inclus) : 20 millions d'euros
- Budget d'investissements : 13,5 millions d'euros
- Un effectif de 100 personnes

sur les anticorps anti-Covid et les antigènes, sur lesquels se développent de véritables partenariats avec les start-up européennes, de l'ADN jusqu'au stade commercial.

SE DÉMARQUER ET PERCER

L'enjeu aujourd'hui est de réussir la montée en puissance avec une problématique mondiale d'approvisionnement de matières premières recentrées sur les priorités Covid, qui oblige à arbitrer au quotidien.

Le premier facteur déterminant est le financement – le nerf de la guerre, qui doit permettre aux entreprises de se démarquer et de percer de nouveaux marchés. Champion de la thérapie génique, Yposkesi est en train d'investir 58 millions d'euros avec SK Pharmteco sur son site de Corbeil-Essonnes (Essonne) afin d'augmenter ses capacités de production de vecteurs viraux et produire à grande échelle pour traiter les maladies rares. Et, avec l'accroissement des volumes, vient l'exigence de productivité. « Nous allons commencer à travailler avec des bioréacteurs de 1 000 litres d'ici à la fin de l'année », note Morad El Gueddari, directeur des opérations. Il va être indispensable de faire jouer les technologies de rupture pour réaliser des économies d'échelle et rendre plus accessibles les médicaments. »

Un dernier enjeu, et non des moindres, concerne l'adaptation et la montée en compétences des équipes pour mener chaque année plus de projets vers le succès. Aujourd'hui, les besoins sont partout avec d'énormes difficultés de recrutement en bioproduction, qualité, réglementaire, data, etc. Des métiers sont déjà en forte tension comme les

Créer un leader européen dans les thérapies géniques

Créé à l'initiative de l'AFM Téléthon (Généthon) avec le soutien de Bpifrance en 2016, Yposkesi a l'ambition de devenir une référence européenne dans le développement et la production à façon des thérapies génique et cellulaire. Avec le potentiel, demain, de guérir certaines maladies génétiques rares comme la myopathie de Duchenne. « C'est cette vision qui m'a séduit lorsque j'ai rejoint l'entreprise en 2018 », note Morad El Gueddari, directeur des opérations et chef du projet « Sky ». La prise des parts majoritaires d'Yposkesi par le conglomérat sud-coréen SK, en mars 2021, permet d'accélérer le déploiement de la stratégie de la société avec, notamment, la construction d'un second bâtiment industriel à Corbeil-Essonnes, opérationnel fin 2023. Ce projet nommé « Sky » correspond à un investissement de

58 millions d'euros. L'objectif ? Augmenter les capacités de production afin de pouvoir accompagner les clients depuis les phases préliminaires de développement jusqu'aux étapes de production à large échelle, dès que le médicament atteint le marché. Et cela en s'appuyant sur les technologies de rupture et les exigences réglementaires européennes et américaines. « C'est la possibilité pour nous de jouer à armes égales et de peser face aux leaders mondiaux, continue-t-il. Le projet va permettre de créer 80 emplois. D'ici à 2023, l'IMT d'Évry sera un allié de poids pour dresser des ponts entre les étudiants et nos futurs techniciens afin de soutenir la montée en puissance. »

YPOSKESI EN 2023

- 10 000 m² de production aux plus hauts standards de qualité (EMA, FDA)
- Une capacité de 6 000 litres de lots cliniques et commerciaux
- La création de 80 emplois supplémentaires



© Yposkesi

techniciens de bioproduction, les développeurs de procédés, etc. Et d'autres vont se renforcer : chef de projet/ingénieur Lean, directeur de la transformation digitale, spécialiste robotique et automatique, etc. Le Leem a cartographié les besoins et élaboré ses recommandations dans son plan Compétences Biotech 2025, publié

en décembre dernier. L'objectif est d'adapter et de compléter les filières existantes de formation accessibles sur le territoire. Avec ses nouveaux établissements à Dreux en octobre, puis Lille au premier trimestre 2022, le Groupe IMT sera un allié précieux pour renforcer la proximité géographique avec les industriels. ■

POINTS FORTS POUR REBONDIR



→ Une recherche scientifique dynamique pour le développement des anticorps, vaccins thérapeutiques et thérapies géniques.



→ La formation se déploie avec le Campus Biotech Digital (30 modules innovants en janvier 2022), auquel s'associe le Groupe IMT, et le plan Compétences Biotech 2025 du Leem pour créer des dispositifs pérennes.



→ La filière bioproduction se structure avec l'Alliance France Bioproduction pour renforcer l'accessibilité aux biomédicaments, mais aussi la compétitivité et l'attractivité de l'offre française en bioproduction.

Des atouts au service de la reprise

L'AGILITÉ. « Notre capacité d'adaptation passe par du conseil et de l'accompagnement sur mesure pour bâtir une formation au plus près des réalités du terrain, dans les délais impartis, et être prêts dès que la production démarre », note Hervé Galtaud, directeur général du Groupe IMT. Exemples récents : la montée en compétences en interne chez Recipharm Monts pour le remplissage aseptique du vaccin Moderna, mais aussi la formation à la gestuelle en ZAC et l'intégration de nouveaux collaborateurs chez Sanofi à Vitry, Novartis aux Ulis, Cell4Cure ou encore le LFB à Lille et Arras.



VEILLE ET ANTICIPATION. Depuis douze ans déjà, la certification professionnelle de technicien spécialisé en bioproduction industrielle (TSBI) accompagne la transformation technique, scientifique et réglementaire de l'outil de bioproduction, et répond aux besoins de métiers en émergence. Plusieurs alternants, encore cette année, ont choisi des CDMO tels que Yposkesi ou Merck Martillac pour faire leurs marques. Le Groupe IMT s'investit également dans le projet de Campus Biotech Digital dont les premiers modules de formation « au pied de l'usine » seront disponibles en janvier 2022.

CENTRE DE RESSOURCES ET D'EXPERTISE. Au-delà de la formation, le Groupe IMT met à disposition ses plateaux pédagogiques à Évry, Tours et Lyon pour développer des formations professionnelles avec des mises en œuvre et de la validation de compétences selon les BPF. Un autre axe est d'accompagner les start-up dans l'innovation et le scale-up de lots précliniques, en collaboration avec le Bio³ Institute. Exemple : le premier vaccin nasal, développé par l'équipe BioMAP de l'UMR INRAE-Université « Infectiologie et santé publique » à la faculté de pharmacie de Tours.

LE GROUPE IMT EN 2022

- 50 techniciens spécialisés en bioproduction industrielle diplômés
- 3 plateaux pédagogiques biotech à Évry, Tours et Lyon
- Accompagnement de start-up avec le Bio³ Institute

► SÉBASTIEN RIBAUT,

VICE-PRÉSIDENT END TO END CDMO DE MERCK LIFE SCIENCE ET PRÉSIDENT DE MERCK LIFE BIODEVELOPMENT À MARTILLAC (GIRONDE)

« En bioproduction, il faut compter un an de formation en moyenne pour avoir une personne autonome »



En quoi Merck Martillac est-il un site à part ?

C'est l'un des plus anciens sites de Merck, créé en 1987 et conforme aux BPF depuis 1995, avec un véritable savoir-faire dans la sous-traitance de protéines recombinantes, de l'ADN jusqu'au lot commercial. C'est aussi le plus important du groupe aujourd'hui et celui sur lequel nous avons le plus d'ambition de croissance. En dix ans, l'effectif est passé de 65 à 400 personnes. Un nouvel investissement en cours de 50 millions d'euros sur deux ans vise à doubler les capacités, en créant 100 emplois en 2022.

Qu'est-ce qui tire la croissance ?

La majorité des projets vise l'oncologie, le cardiovasculaire et les maladies orphelines. 70 % des molécules sont développées par des start-up ou biotechs émergentes, qui nécessitent un accompagnement complet. Ces vingt-quatre derniers mois, nous avons initié trois projets d'anticorps contre la Covid. Pour un client californien, nous avons réussi à passer de l'ADN au lot clinique en neuf mois, un record de vitesse dicté par la pandémie, avec un alignement aux exigences FDA. Un autre projet belge vise la production multiple de protéines recombinantes à l'échelle de 2 000 litres. Nous avons également produit des antigènes pour des tests de dépistage de la Covid.

Peut-on mettre en avant un impact de la Covid ?

Ces vingt-quatre derniers mois, de nombreux projets ont été arrêtés et d'autres initiés. On s'est retrouvé dans cet effet de cisaille avec une problématique mondiale d'approvisionnement de matières premières recentrées sur la priorité Covid. Cela oblige encore aujourd'hui à des arbitrages au quotidien. La première préoccupation est de lancer rapidement les molécules en fournissant des données solides aux autorités. Le domaine réglementaire, qui est en construction dans les biotechs, est probablement l'axe sur lequel nous avons le plus de demandes d'accompagnement de la part de nos clients.

« 70 % des molécules sont développées par des start-up ou biotechs émergentes, qui nécessitent un accompagnement complet. »

Quel regard portez-vous sur l'évolution des procédés ?

Des avancées notables ont été réalisées au travers notamment des poches à usage unique qui facilitent et accélèrent la culture cellulaire et la purification, par rapport aux cuves inox. Aussi, de nouvelles techniques analytiques permettent d'être plus productif sur les étapes longues et coûteuses du contrôle qualité. L'introduction de l'automatisation fait gagner du temps sur les lignées cellulaires, dont les technologies sont majoritairement les mêmes depuis vingt-cinq ans. La prochaine révolution portera sur la collecte de données et le monitoring en ligne pour les molécules blockbusters (plusieurs

centaines de kilos par an), notamment dans le cadre de la pandémie, même si nous sommes encore loin du plug and play !

Comment anticipez-vous la gestion du changement ?

Nous sommes considérés comme un groupe qui réalise des expansions rapides. Nous allons embaucher une centaine de personnes sur 30 métiers différents l'année prochaine. Aujourd'hui, le manque de formation en développement et en production pousse à prendre des alternants ou des jeunes fraîchement diplômés que l'on forme en interne. En bioproduction, une année de formation est nécessaire pour avoir une personne autonome. Il n'y a pas non plus d'équipe fonctionnelle et efficace en mode projet sous deux ans. La réussite passe au travers de l'expertise, mais aussi de l'expérience. C'est pourquoi nous entretenons un contact étroit avec l'IMT d'Évry pour aligner les offres à nos besoins, de l'opérateur de production à l'ingénieur en bioproduction. Une vraie adéquation avec les besoins du terrain !

MERCK MARTILLAC EN 2024

- Capacités de production de 50 lots cliniques et commerciaux par an
- 20 projets de développement par an
- Un effectif de 700 personnes

FOCUS MARCHÉ



1000 milliards de dollars : marché pharmaceutique mondial



30% biomédicaments



Cette part pourrait monter à 50% dans les prochaines années : anticorps monoclonaux, produits biologiques de thérapie génique ou de thérapie cellulaire, immunothérapies, tous sont des médicaments de très haute technologie, avec des mécanismes d'action très complexes et une valeur ajoutée considérable.

ÉTAT DES LIEUX DE LA BIOPRODUCTION EN FRANCE

95%

La France est dépendante à 95 % de ses importations de biothérapies. 3 % des anticorps monoclonaux utilisés dans l'Hexagone y sont aussi produits.

17

thérapies géniques ont été approuvées dans le monde. La France a participé au développement de 5 d'entre elles.

12

investissements directs étrangers destinés au développement de produits biologiques et 34 préparations pharmaceutiques entrant dans leur composition.

90

développeurs de biothérapies en France (laboratoires, biotech et start-up).

8

biothérapies sont produites en France (5 %), contre 34 en Allemagne, 26 au Royaume-Uni, 23 en Irlande et 19 en Italie, sur 167 médicaments biologiques approuvés par l'EMA (période de 2012 à 2019).

50 / 10

Près de 50 plateformes publiques pour la bioproduction et moins de 10 CDMO de petite taille.

Sources : Comité stratégique de filière des industries et technologies de santé (décembre 2020). « Together for tackling the biomanufacturing & breakthrough technologies challenges in Europe », EIT Health, EIT Manufacturing, CEBR (octobre 2021)

REGARDS CROISÉS

Constituer un vivier de compétences

Une nouvelle ère s'ouvre pour les acteurs de la bioproduction. L'occasion de faire le point sur le plan Compétences Biotech 2025 du Leem, avec Bastien Hervé du Penhoat, chargé de missions emploi-formation, et Paul Mirland, chargé de projets industries.

Quelle analyse faites-vous du secteur français de la bioproduction ?

Paul Mirland : Historiquement, la France n'est pas une terre de bioproduction. Mais il ne faut pas manquer la révolution des médicaments de thérapie innovante (MTI), après avoir raté le coche des anticorps monoclonaux. Notre écosystème est bien pourvu en entreprises innovantes dans les biotérapies. De multiples petits CDMO se positionnent également sur un large éventail de biotechnologies. Il faut maintenant relever plusieurs défis liés à l'éclatement du secteur : faciliter la mise en réseau, les aider à atteindre une taille critique et à mener jusqu'à maturité leurs projets de développement. Il y a deux moments critiques dans la mise en production d'une biothérapie : le premier est le passage à des conditions pharmaceutiques et le second concerne l'évolution crois-



► Bastien Hervé du Penhoat

© Leem



► Paul Mirland

© Leem

sante du besoin en capacités, entre les phases cliniques II et III, afin de soigner un plus grand nombre de patients. Le problème est qu'il est difficile pour les CDMO actuellement de trouver des financements pour leurs développements. Si la culture du risque est acquise pour l'innovation en France, elle l'est moins en production.

Quel est l'impact sur les besoins en compétences et les nouveaux métiers ?

Bastien Hervé du Penhoat : À l'horizon 2025, on envisage une croissance du nombre d'emplois de 40 % pour les développeurs de biotérapies (laboratoires, biotechs et start-up), avec 930 créations nettes essentiellement en R&D et bioproduction pour anticiper les phases d'industrialisation. Sur l'axe de la bioproduction et de la qualité, on a une croissance des effectifs de 67 % avec 1 254 créations nettes d'emplois liées à l'ouverture de sites. À cela s'ajoute le besoin croissant de compétences numériques (robotique, lean management, capteurs et monitoring en ligne, etc.) pour accompagner la recherche de productivité.

Paul Mirland : Gagner en productivité sera le cap le plus important des prochaines années ! Au-delà des volumes propres à chaque acteur, il y a l'enjeu d'avoir une capacité collective pour produire des biomédicaments pour le monde à des coûts compétitifs. Les rendements ne sont pas élevés aujourd'hui, même chez les plus gros CDMO. D'où l'enjeu de cartographier et mettre en relation les acteurs de la bioproduction avec les fournisseurs de l'innovation technologique sur le territoire. C'est un axe de travail pour améliorer les procédés.

La marche est-elle haute à monter ?

Bastien Hervé du Penhoat : En trois ans, il faut surtout aller vite ! L'accès aux compétences ne doit pas être un frein au développement des médicaments biotech. L'objectif du plan est d'avoir une offre de formation initiale et continue accessible sur le territoire. Reste la question pour les CDMO de davantage s'ouvrir et de se faire connaître des jeunes. Un enjeu de visibilité important aussi pour attirer les profils numériques et orientés sur l'IA.

DEUX AXES FORTS :

- Disposer de compétences et de savoir-faire sur toute la chaîne de valeur
- Renforcer la formation aux métiers d'avenir, en particulier autour de la data en santé et de la bioproduction (réglementaire, qualité)

PARCOURS CQP

Au Mans, une formation unique dédiée à la chimie

Spécialiste des industries créatives, l'entreprise Colart s'est associée à Manpower pour dispenser à ses salariés permanents et CDI intérimaires un parcours de formation dans le cadre de la qualification CQP du secteur de la chimie.

Le certificat de qualification professionnelle (CQP) a été créé par la Commission paritaire nationale de l'emploi (CPNE) des industries chimiques. Ce dispositif consiste à repérer les compétences acquises par les salariés au cours de leurs expériences professionnelles, conformément au référentiel de l'Observatoire des industries chimiques, et de définir un parcours pour les développer en prenant en compte les éventuels besoins de formation et d'accompagnement du candidat. Fabrice Lelarge, responsable formation grand

« Le Groupe IMT est une référence dans le domaine de la chimie et de la pharmaceutique. »
Aude Frileux, responsable de mission formation chez Manpower.

ouest chez Manpower, précise que « l'objectif de ce parcours était d'apporter, à nos talents, des outils supplémentaires ainsi qu'une reconnaissance de leurs compétences et de leur savoir-faire, grâce à la qualification par CQP ».

UNE ACTION SUR MESURE

La complexité du projet de formation a résidé dans la mise en place de trois CQP : un CQP conducteur de fabrication, un CQP conducteur de ligne de conditionnement et un CQP agent logistique.

« Une véritable action sur mesure pour l'entreprise Colart et pour les salariés », résume Aude Frileux, responsable de mission formation chez Manpower. Au final, trois salariés permanents et six salariés CDI intérimaires de Manpower ont bénéficié de ce parcours, composé de

plusieurs modules, et complété par une mise en œuvre sur leur poste de travail, ainsi qu'un accompagnement et une évaluation réalisés par le Groupe IMT.

DES RÉSULTATS TRÈS SATISFAISANTS

« À l'issue de l'action, les tuteurs ont constaté une réelle implication de la part des salariés et une évaluation finale



► L'entreprise Colart.

très satisfaisante », témoigne Isabelle Desruelle, directrice d'agence Manpower au Mans. « Depuis 2017, nous avons permis à nos salariés de s'inscrire dans une démarche de CQP, conclut Carole Briquet, responsable des ressources humaines chez Colart. Pour les personnes concernées, cela donne la possibilité d'avoir une qualification 100 % métier. Il m'est paru important de pouvoir m'associer avec Manpower sur un tel dispositif afin que les intérimaires puissent également bénéficier de ce parcours de formation. »

© NATHANAËL,
STAGIAIRE CQP CHEZ COLART

« Je suis fier et heureux d'avoir été sélectionné pour le CQP de conducteur de ligne. Cela m'a permis de mieux comprendre chaque secteur et le lien entre eux. Lors de cette formation, nous avons eu de nombreux échanges et une réelle entraide entre les stagiaires. Grâce à ce parcours, je vais pouvoir monter en compétences. »

EN SAVOIR +

- L'entreprise Colart, basée au Mans (72), est le leader mondial sur le marché des couleurs et matériels pour l'expression et la créativité artistique. Elle représente aujourd'hui plus de 5 millions de litres produits par an. colart.com/fr
- Manpower, acteur de l'emploi depuis soixante ans, propose aux entreprises des solutions en matière de flexibilité et de recrutement. manpower.fr

Plus de renseignements sur les CQP ? Contactez le Groupe IMT au 02 47 713 713 ou par mail à contact@groupe-imt.com

UN PANEL ÉLARGI

Trois leviers pour stimuler le tissu local de formation

Le Groupe IMT innove sur tous les fronts : une licence professionnelle « Procédés chimiques et pharmaceutiques » avec le Cnam Centre-Val de Loire, une offre de 11 parcours de formation ouverts à l'alternance et, en partenariat avec l'ESITech, un diplôme d'ingénieur en génie biologique, option bioproduction.

Nouvelle licence professionnelle « Procédés chimiques et pharmaceutiques »

Le Groupe IMT, en partenariat avec le Conservatoire national des arts et métiers Centre-Val de Loire, proposera en septembre 2022, à Tours, une licence professionnelle « Procédés chimiques et pharmaceutiques ».

Accessible en contrat d'apprentissage, ce parcours de 12 mois permet de confier à un alternant déjà titulaire d'un bac +2 (notamment TSPCI du Groupe IMT), des activités en lien avec la production : conduite et suivi de production, optimisation et fiabilisation des procédés, contrôle qualité des produits, maintenances préventive et curative des installations, prévention HSE, etc.

Retrouvez le programme complet, les compétences et les métiers visés sur le site du Groupe IMT : cutt.ly/nYwVbGG

Intéressés pour accueillir un apprenti ?

Contactez Nicolas Navereau, directeur des formations et de l'insertion professionnelle au 02 47 713 713 ou à n.navereau@groupe-imt.com

Campagne alternance 2022

Le Groupe IMT propose 11 parcours de formation ouverts à l'alternance (lire page 2). L'État a prolongé, jusqu'au 30 juin 2022, l'aide exceptionnelle de 8 000 € (pour un alternant majeur de moins de 30 ans) versée pour la première année d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation.

Même si le contrat ne débute qu'au second semestre, il est possible de bénéficier de l'aide, à condition que le contrat d'alternance soit signé avant le 30 juin 2022. Ne tardez donc pas à prendre contact avec le Groupe IMT concernant vos besoins, afin que nous puissions vous proposer au plus tôt des candidats.

Pour les entreprises d'au moins 250 salariés, le respect d'un pourcentage minimal de salariés en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation dans les effectifs au 31 décembre 2023 sera apprécié pour bénéficier de l'aide exceptionnelle au titre des contrats conclus au premier semestre 2022.



Nouvelle rentrée, nouveau projet Hakobio pour les ingés !

Le Groupe IMT propose, en partenariat avec l'école d'ingénieurs ESITech de Rouen, un diplôme d'ingénieur en génie biologique option bioproduction. Cette année, les apprenants mettent à profit les compétences acquises lors de leurs cours théoriques, et pratiquent durant leur période d'apprentissage en entreprise dans un projet de transfert de process de production du biomédicament Pharmacozyte®.

Pour mener à bien ce projet, les apprenants sont coachés par la société Pharmacos. Ils ont pour objectif, en respectant le cahier des charges et le procédé de fabrication fournis, de proposer les plans fonctionnels d'un Bio³ Institute réaménagé et rééquipé pour fabriquer le produit. Pour le réaliser, chaque groupe d'étudiants pourra s'appuyer sur le jumeau numérique du Bio³ Institute, leur permettant de revoir l'architecture, l'organisation et l'équipement du bâtiment afin de proposer leur solution.

Dans leurs témoignages, les apprenants mettent en avant que « le projet Hakobio est très intéressant, car différent des cours classiques ». « C'est un outil pédagogique et professionnel. On voit le potentiel du projet. Le Groupe IMT nous accompagne dans la prise en main de l'outil digital, tandis que la société Pharmacos nous encadre et nous donne de précieux conseils. »



FORMATION BPF

Une nouvelle dynamique de qualité chez Pharma & Beauty

Entreprise concernée : Pharma & Beauty Montélimar, dans la Drôme (26). **Spécialité :** activité de sous-traitance pharmaceutique de formes sèches, semi-solides et liquides pour produits pharmaceutiques, cosmétiques et compléments alimentaires. **Effectifs :** 85 personnes.

LA PROBLÉMATIQUE

Lorsque P&B Group reprend l'unité de production des Laboratoires M. Richard située à Montélimar, en 2017, l'entreprise est en difficulté. « *Un nouveau cap est alors fixé pour en faire le site référent pour les produits pharmaceutiques et compléments alimentaires du groupe* », note Émilien Dodet, son directeur. L'objectif est de doubler le chiffre d'affaires pour atteindre 20 millions d'euros d'ici à quatre ans.



Émilien Dodet.

Parmi les décisions clés : diversifier la production des formes sèches vers les semi-solides et liquides, investir dans des équipements modernes et compétitifs, et recruter le personnel et les managers pour accompagner la croissance. « *Il devenait nécessaire d'aligner la culture pharmaceutique au sein de notre effectif, composé d'expériences et de secteurs variés, pour insuffler une nouvelle dynamique de qualité* », explique-t-il.

LA SOLUTION

Pour repartir sur de bonnes bases, l'ensemble du personnel, incluant la direction et l'encadrement, a suivi une formation de remise à niveau aux bonnes pratiques de fabrication (BPF) entre le 1^{er} et le 22 septembre 2021. Au total, il y avait 8 groupes de 10 personnes. Deux groupes d'encadrants managers ont été formés durant une journée complète au système qualité pharmaceutique (déviation, Capa, etc.). Six groupes mixtes ont reçu une formation d'une demi-journée ciblée sur les fondamentaux des BPF pharmaceutiques : reproductibilité, traçabilité et lutte contre les conta-

minations croisées. Avec, en point d'orgue, un jeu pédagogique interactif (Ludipharm®) animé par Xavier Gauthier, formateur au sein du Groupe IMT, qui a permis d'ancrer la théorie dans les expériences concrètes du quotidien. « *Après cette première étape réussie, nous allons continuer d'améliorer nos processus et notre organisation avec le Groupe IMT, notamment en travaillant sur la prévention des erreurs et le développement des bons réflexes* », conclut Xavier Monjanel, pharmacien responsable et directeur qualité du site de Montélimar depuis mai 2021.

En point d'orgue, un jeu pédagogique interactif qui a permis d'ancrer la théorie dans les expériences concrètes du quotidien.

LE RETOUR D'EXPÉRIENCE



XAVIER MONJANEL,
PHARMACIEN
RESPONSABLE ET
DIRECTEUR QUALITÉ
DU SITE DE P&B
MONTÉLIMAR

« 90 % de réussite à l'évaluation »

« Cette formation a été une grande satisfaction : tout le personnel était présent et attentif avec des retours très positifs sur le contenu et l'animation. Le taux de réussite est d'ailleurs impressionnant : 90 % de l'effectif a passé l'évaluation avec succès. »

EN SAVOIR +

- P&B Group est un CDMO spécialisé dans le développement et la production de produits pharmaceutiques et cosmétiques, de dispositifs médicaux et de compléments alimentaires pour le compte d'une centaine de clients.
- Il emploie 650 salariés répartis sur 6 sites en France (Montélimar, Bezons, Nevers, Le Castellet, Saint-Chamas, Magny-le-Désert) pour un chiffre d'affaires de 100 millions d'euros.
- p-b-group.com

COMPÉTENCES

Comment le LFB forme et intègre ses nouveaux collaborateurs à Arras

Entreprise concernée : site LFB d'Arras, Pas-de-Calais (62). **Spécialité :** production de médicaments dérivés du plasma, mise en exploitation fin 2024. **Effectifs :** 130 personnes en 2021.

LA PROBLÉMATIQUE

Aujourd'hui, le LFB exploite deux usines spécialisées dans la production de médicaments dérivés du plasma en France. La première, aux Ulis (Essonne), est dédiée aux étapes en amont de la production, de l'enregistrement des poches de plasma aux produits intermédiaires. La seconde, à Lille (Nord), est responsable des étapes en aval de la production, de la réception des produits intermédiaires à la répartition du médicament en flacons. Une troisième usine est en construction à Arras (Pas-de-Calais) pour tripler la capacité de production du LFB, et accélérer son développement en France et à l'international. Ce site arrageois, dont la mise en exploitation est prévue fin 2024, regroupera toutes les étapes

de fabrication dans un même bâtiment, aux plus hauts standards mondiaux. « Nous allons débiter la qualification des ateliers en février prochain », annonce Éric Latour, directeur du projet. L'objectif est de produire les premiers lots de validation dès juillet 2023 pour mettre à disposition les médicaments auprès des hôpitaux fin 2024. Afin d'accompagner un plan ambitieux de recrutement sur plusieurs années, les équipes RH et les managers sont à pied d'œuvre pour construire

des passerelles métiers, et attirer des candidats d'autres industries présentant des compétences transférables telles que l'agroalimentaire, l'automobile ou encore l'électronique. « Nous devons former nos nouveaux collaborateurs au fractionnement du plasma, qui est un processus de fabrication de très haute technicité », souligne Valérie Ceuninck, chargée de développement RH, qui a déjà identifié des parcours spécifiques d'apprentissage et d'intégration avec le Groupe IMT.

« Nous devons former nos nouveaux collaborateurs au fractionnement du plasma, qui est un processus de fabrication de très haute technicité. »

Valérie Ceuninck, chargée de développement RH

TÉMOIGNAGE



► BENOÎT MOREL,
ÉQUIPIER PROJET
FILL & FINISH
DU LFB D'ARRAS

« Après 15 ans chez Bridgestone à Béthune, j'avais envie de changer. La proposition de participer à un tel projet industriel ne se présente qu'une fois dans une vie ! J'ai découvert une industrie très réglementée, travaillant en conditions aseptiques sur des équipements de plus en plus automatisés et informatisés, avec une forte responsabilité quant aux produits et patients. J'apprends tous les jours, et c'est un challenge passionnant et motivant de contribuer à créer son poste. Je suis impatient de transmettre ce que j'ai appris. »



► Le futur site, dont la mise en exploitation est prévue fin 2024, regroupera toutes les étapes de fabrication dans un même bâtiment.

LA SOLUTION

Partenaire de confiance et de longue date pour le LFB, le Groupe IMT intervient ainsi sur la formation et l'immersion sur ligne de production des nouvelles recrues. « En 2021, deux parcours ont été lancés pour former 7 techniciens en répartition aseptique (Fill & Finish) pendant 25 jours, de mai à septembre, et 13 techniciens de maintenance des services techniques jusqu'à mi-novembre », rappelle Joëlle Dumas, responsable d'établissement à l'IMT d'Évry, qui coordonne les actions avec le LFB. La formation à la fois théorique et pratique s'articule avec agilité et créativité sur trois sites : le plateau de mise en situation professionnelle d'Évry, l'immersion en production sur le site LFB de Lille, puis en groupe projet sur le site LFB d'Arras. « Les premières équipes de techniciens participeront notamment à la réception et à l'installation des équipements, ainsi qu'aux opérations de qualification/validation. C'est une démarche offrant l'opportunité de travailler en transverse, notamment avec les équipes qualité du projet, tout en

s'appropriant leur futur environnement de travail », explique Valérie Ceuninck. Les collaborateurs de ces premières équipes auront comme objectif, au sein du département technique et du département production, de transmettre leur savoir aux futures recrues. En 2022, deux nouveaux parcours sont déjà prévus pour former des techniciens de maintenance (process et utilités) et de production (« purification »). « Parmi les pistes d'avenir, nous discutons avec le Groupe IMT des parcours de professionnalisation pour le titre de technicien spécialisé en bioproduction industrielle (TSBI) et de l'obtention de certificats de qualification professionnelle (CQP) de branche pour nos salariés, ajoute Valérie Ceuninck. Nous avons également travaillé sur des scénarios pour l'évaluation technique de futurs candidats. Un autre projet, en collaboration avec Eurasanté et Pôle emploi, vise la création d'un parcours de préqualification pour les demandeurs d'emploi en production. Il devrait voir le jour d'ici à 2023. »



EN SAVOIR +

► **ÉRIC LATOUR,** DIRECTEUR DU PROJET

« Le plus grand chantier industriel de production de médicaments en France »

Sur 20 hectares, le LFB d'Arras comprend un bâtiment de production de 30 mètres de haut et 40 000 m² de zones à atmosphère contrôlée pour produire les biomédicaments que sont les immunoglobulines, l'albumine et le fibrinogène au travers d'un processus gravitaire sur trois niveaux : récupération des poches congelées de plasma, puis purification des protéines dans trois ateliers spécifiques. Le produit purifié ainsi obtenu est ensuite acheminé vers la ligne de remplissage dédiée (trois lignes au total). « La technologie de remplissage sous isolateurs protège les produits, de la filtration stérilisante jusqu'à

la lyophilisation et au sertissage des flacons, avant le chargement robotisé », décrit Éric Latour, directeur du projet. Le pilotage de l'usine par un système informatisé MES (Manufacturing Execution System) permet l'automatisation et une reproductibilité maximale pour la sécurité des patients. « Le site intègre un bâtiment d'utilités, un laboratoire de contrôle et une unité de revalorisation des déchets. L'ensemble représente un investissement d'environ 550 millions d'euros.

► groupe-lfb.com

LE RETOUR D'EXPÉRIENCE



► **JOËLLE DUMAS,**
RESPONSABLE
D'ÉTABLISSEMENT
À L'IMT D'ÉVRY

« C'est une chance de participer très en amont à la naissance d'une usine aussi innovante, qui mobilise chez nous des compétences pointues, variées et complémentaires. Et grâce à un timing parfait, l'accélération du projet avec le LFB coïncide avec la montée en puissance du futur établissement de l'IMT à Lille. »



► **ARNAUD DOGUET,**
DRH DU SITE LFB
D'ARRAS

« Nous souhaitons promouvoir la diversité des compétences et des expériences au sein de nos équipes pour la mise en commun des meilleures pratiques au service du projet. Les notions de collaboration et de coopération sont essentielles au regard de l'enjeu du projet. C'est un état d'esprit constructif que nous encourageons et qui est porté également par les valeurs du groupe. »

ERASMUS+ 

Un programme gagnant-gagnant

Dans le cadre du programme Erasmus+, porté par l'Europe et la Région Centre-Val de Loire, le Groupe IMT offre à ses apprentis une préparation linguistique et culturelle avant d'effectuer leur stage européen de 26 semaines. Zoom sur l'expérience professionnelle de deux IMTistes.

EWAN PUSSIER,
TPCI - LABORATOIRE DE R&D

Quelles étaient vos missions ?

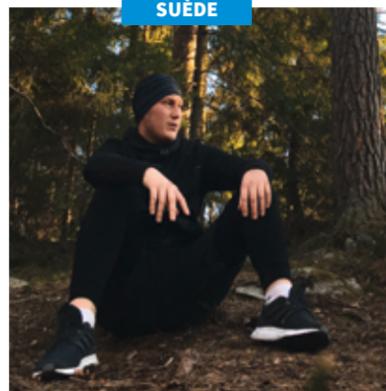
Au sein d'un laboratoire de recherche, ma mission consistait à trouver des agents amplificateurs pour évaluer le passage de composants à travers le *stratum corneum*, la couche la plus superficielle de l'épiderme. Suite à des recherches avec mes superviseurs, une méthode a été retenue : faire appel à une membrane synthétique et des plaques 96 puits. J'ai donc réalisé des expériences en laboratoire avec une gamme de composants colorés pour vérifier, à l'œil nu, si elle fonctionnait correctement. Puis j'ai analysé les plaques avec un lecteur afin d'obtenir

des valeurs précises et je les transmettais à l'équipe pour réaliser des ajustements et améliorations.

Comment avez-vous vécu cette expérience professionnelle ?

Issu de la production en industrie cosmétique, au début, il m'était difficile de comprendre les enjeux d'un laboratoire de recherche, la barrière de la langue s'ajoutant bien évidemment à cela. Mais l'équipe m'a soutenu, ce qui m'a permis de m'épanouir dans mon travail. Cette expérience en Suède fut une révélation, tant sur le plan professionnel que personnel. Elle m'a permis de gagner en assurance, avoir une plus grande ouverture d'esprit, être fier et me sentir impliqué dans l'avenir de mon pays.

SUÈDE



Et après ?

Cette année, je suis en formation de TSPCI à l'IMT de Lyon, et réalise mon alternance en formulation de produits cosmétiques au sein d'un laboratoire de R&D.

Comment avez-vous vécu cette expérience professionnelle ?

J'ai été satisfaite de découvrir un nouveau domaine auprès de personnes hautement qualifiées, disposées à m'accompagner et à me former. J'ai bénéficié d'une relation étroite avec mes collègues, je me suis sentie intégrée, c'était comme une grande famille. J'ai même été conviée à des *after works*. Malgré la barrière de la langue pour certains, tout le monde faisait l'effort, en ma présence, de parler anglais.

Et après ?

Aujourd'hui, je suis en alternance, en licence professionnelle dans l'industrie pharmaceutique. J'ai donc l'opportunité de poursuivre mes expériences professionnelles et, cette fois-ci, dans le domaine de la production pour découvrir une nouvelle partie du cheminement du médicament.

ALEXANDRA TESSIER,
TSPCI - LABORATOIRE DE R&D

Quelles étaient vos missions ?

J'ai effectué mon stage en recherche chimie organique. Mes missions consistaient à obtenir des réactions pour créer des composés, les suivre pour m'assurer de leur bonne conduite ou, au contraire, pour les ajuster si elles ne menaient pas au produit voulu. Une fois le composé obtenu, je purifiais le mélange et mesurais sa pureté. Les molécules prometteuses partaient ensuite en phase d'essais pour vérifier leurs potentiels compatibilités et effets avec le vivant.

HONGRIE



© Cyril Chigot



Contact Erasmus+ :

Géraldine Provoost - g.provoost@groupe-imt.com
02 47 713 713 / +33 (0)2 47 713 713

STAGES INTERENTREPRISES

Une montée en compétences permanente

Le Groupe IMT peaufine son offre de formation pour assurer une montée en compétences permanente et contribuer à l'amélioration de la performance des industriels.

Un nouveau Bootcamp Journey : une formation dynamique pour des équipes performantes



Le Groupe IMT a développé un nouveau Bootcamp à destination des comités de direction jusqu'aux managers de proximité. L'objectif de cette formation ? Mettre en pratique les fondamentaux du Lean à savoir les 5S, le SMED, le Lean leadership, etc. Le but étant de déployer l'excellence opérationnelle de votre direction et vos équipes, tout en pratiquant la méthode learning by doing / by failing.

+ d'infos : cutt.ly/OE0pZfd

Un comité d'orientation stratégique



Powder ON, centre de développement des technologies des poudres pharmaceutiques, a installé son comité d'orientation stratégique en décembre dernier, à l'UFR santé de Dijon. Le comité est composé d'un panel d'experts nationaux, tels que l'Université de Bourgogne, Leem, Medicen, BFCare, Delpharm, Galien, Recipharm, Dijon Métropole, Groupe IMT, etc. La feuille de route en recherche, formation, promotion et appui aux industries pharmaceutiques a été déterminée sous le haut patronage du professeur émérite Jean-Paul Belon.

+ d'infos : powderon.fr

Zoom sur le stage inter Bionettoyage

Le Groupe IMT vous accompagne dans la maîtrise du bionettoyage. Ce stage vise les métiers d'opérateurs et techniciens en production, techniciens contrôle qualité et assurance qualité.

Compétences développées

- Intégrer les différentes sources de contamination particulaire et microbiologique et les moyens de lutte.
- Identifier les produits à utiliser en fonction de l'historique des contaminations.
- Appliquer les techniques et les méthodes de bionettoyage.
- Identifier les éléments clés d'un mode opératoire de nettoyage.
- Évaluer l'efficacité du bionettoyage.

Les + de la formation

- Mise en situation professionnelle avec réalisation de bionettoyage au sein de nos plateaux techniques.
- Utilisation des malles pédagogiques « Micropropre » et « Hygikit ».
- Travail sur la gestuelle.
- Contrôles chimiques et microbiologiques.

Ce programme est personnalisable selon vos besoins.

Dates : nous contacter.
+ d'infos : cutt.ly/pYK5Mt5



RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE NOS STAGES INTER SUR LE SITE DU GROUPE IMT RUBRIQUE « LES FORMATIONS » ET SÉLECTIONNEZ « INTERENTREPRISES ». NOUS POUVONS AJUSTER NOS DATES SELON VOS BESOINS.

DAVID SIMONNET, PDG FONDATEUR D'AXYNTIS

« La réindustrialisation sera possible si les jeunes font le choix de l'industrie »

La volonté de réindustrialiser la France n'a jamais été aussi forte dans la population et la mobilisation de l'État, selon David Simonnet, à la tête d'Axyntis. Une saine et positive pression pour l'un des leaders français et européen de la chimie fine, dont c'est la raison d'être depuis sa création il y a 15 ans.

Quel est votre bilan à ce jour ?

David Simonnet : On remarque plusieurs tendances chez nos donneurs d'ordre. La relocalisation d'activités industrielles est très limitée et ponctuelle sur les médicaments matures et/ou génériques, qui ont été délocalisés en Asie ces trente dernières années. En revanche, la relocalisation sélective de médicaments d'intérêt thérapeutique majeur (MITM) – en pénurie ou en tension depuis la crise – est bien enclenchée. Un second mouvement est déjà à l'œuvre depuis cinq ans : il s'agit de la relocalisation de l'acte d'achat ou la réindustrialisation en Europe de l'innovation pharmaceutique. Avec la volonté des grands groupes internationaux de la santé humaine, animale et cosmétique, de mettre en place des plans de gestion de risque, qui rendent quasi systématique un sourcing européen dès les premières phases de développement clinique. Le contexte favorable qu'a su créer l'État avec France Relance permet d'accélérer le mouvement et de le rendre pérenne.

Comment Axyntis est-il concerné ?

D. S. : À ce jour, nous avons remporté deux appels à projet gouvernementaux avec des opportunités de croissance sur le site d'Orgapharm à Pithiviers (Loiret). Le premier fin 2020, dans le cadre des Territoires d'industrie, consiste à aménager une unité capable de synthétiser et purifier des molécules hyperactives pour de nouveaux anticancéreux. Nous sommes



« Réindustrialiser signifie reconstruire de la capacité pour l'innovation de demain. »

encore en phase d'ingénierie sur cet axe d'innovation. Le second vise la relocalisation de principes actifs de médicaments, utilisés en réanimation et en anesthésie, très contraints depuis la crise. Nous sommes aussi lauréats de l'appel à projet (AMI) Capacity pour 8 principes actifs sur les 20 proposés, dont l'adrénaline et la noradrénaline. L'investissement est de 6 millions d'euros, cofinancé par l'État à 60 %. Par ailleurs, et c'est une nouvelle activité pour nous, nous allons devenir le bras armé de l'entreprise californienne Innova Medical Group en Europe pour fabriquer ses tests antigéniques rapides de détection de la Covid-19. Avec, à la clé, près de 200 emplois à Pithiviers. Au-delà, notre dynamique se nourrit de nombreux projets sur des médicaments très innovants en phase clinique chez nos clients, et qui devraient être lancés dans les cinq ans à venir.

Quel est l'impact sur les relations avec vos donneurs d'ordre ?

D. S. : À partir de 2009, les grands groupes ont privilégié les achats en Asie dans une logique de réduction des coûts. Avec nos clients pharmaceutiques, vétérinaires et cosmétiques, nous sommes aujourd'hui engagés sur des contrats pluriannuels avec des accords de quantité *a minima*. Nous évoluons vers une logique de partenariat. La relation avec nos clients est donc plus équilibrée. Nous arrivons aussi à faire valoir nos standards de qualité et de sécurité, plus élevés qu'en Asie, ainsi qu'à co-investir pour inscrire nos développements dans la durée.

Sommes-nous sur le bon chemin ?

D. S. : Je crois beaucoup à une croissance endogène dans nos territoires.

La bonne nouvelle est que la réindustrialisation est un sujet majeur des prochaines élections présidentielles. Nous avons réussi à éviter l'énorme confusion entre l'illusion passiste de relocaliser l'industrie d'hier, qui serait une erreur économique et environnementale, et la vision d'avenir de réindustrialiser, qui signifie se doter de nouvelles offres industrielles pour l'innovation. Cela va de pair avec des procédés mieux maîtrisés, écologiques, performants, pour garantir notre autonomie sanitaire demain. On ne fait plus de l'industrie comme il y a trente ans !

Avez-vous des réserves pour l'avenir ?

D. S. : Ce qui m'intéresse est d'ancrer le changement de manière durable, qu'il s'agisse de l'évolution des règles du jeu entre donneur d'ordre et sous-traitant, ou de la politique publique favorable pour l'industrie. Mais des freins perdurent. Certains de nos clients ne semblent pas avoir compris la portée de la crise. Nous avons décidé chez Axyntis de ne plus travailler avec ceux qui ne développent pas des liens durables avec leurs sous-traitants. En parallèle, certains représentants de l'État montrent de la résistance au changement. Ils sont encore sur ce mythe destructeur que l'on peut faire de l'industrie « sans usine ». Enfin, après trente ans de désindustrialisation, on assiste aussi à une perte de la culture industrielle, au-delà de tous les impacts socioéconomiques que cela a provoqué : fermeture d'usines, disparition d'emplois, paupérisation du territoire et de la vie locale, etc.

« Notre filière évolue dans une logique de partenariat durable avec nos donneurs d'ordre. »

REPÈRES

- ▶ PDG et fondateur d'Axyntis, qui compte cinq usines en France (Pithiviers, Calais, Montluçon, Grasse, Saint-Marcel) et 450 salariés pour un chiffre d'affaires de 100 millions d'euros en 2021.
- ▶ Président du campus des métiers et des qualifications d'excellence CosmétoPharma (Centre-Val de Loire).
- ▶ Membre des clubs ETI Île-de-France et ETI Centre-Val de Loire.

Le grand chantier de demain ?

D. S. : La réindustrialisation sera possible si les jeunes font le choix de l'industrie. Avec, en amont, la mise au point de formations qualifiantes à destination des chercheurs dans une optique de reconversion. C'est un axe de travail important en Centre-Val de Loire au travers de CosmétoPharma, le campus des métiers et des qualifications d'excellence qui fédère les acteurs de la Cosmetic Valley et du cluster Polepharma. L'enjeu est de recentrer les offres de formation et de sensibiliser les industriels de la région à leur diversité pour avoir les moyens humains de relever le défi des compétences. Cette initiative publique/privée s'inscrit dans le cadre de la reconquête de souveraineté pour les médicaments de demain.

Propos recueillis par Marion Baschet Vernet

VISITER

Samedi 5 février 2022, de 9h30 à 16h30, le Bio³ Institute ouvre ses portes. L'occasion unique de découvrir cet établissement conçu comme une mini-usine de bioproduction sur 2 200 mètres carrés, situé au 15, rue du Plat-d'Étain à Tours (37).

Contact et inscription :
02 47 21 88 88.

groupe-imt.com/place/bio3-institute



© DR

SE RENCONTRER

La 6^e édition du congrès France Bioproduction, à l'initiative de Polepharma et Medicen Paris, se tiendra les 7 et 8 avril 2022 au campus de Centrale Supélec de Paris Saclay (91). Cet événement sera présidé par Olivier Bogillot, président de Sanofi France et de la Fefis. Les deux journées ont pour objectif de réunir plus de 350 décideurs industriels et acteurs de la recherche publique et privée pour évoquer les enjeux de la bioproduction et répondre aux besoins des industriels.

Rendez-vous sur :
france-bioproduction.com



INNOVER

La 2^e édition des 24 Heures de la pharma, coorganisée par Polepharma et l'agglomération du Pays de Dreux, se tiendra les 18 et 19 mars 2022 à Dreux (28). Ce marathon consiste à challenger des équipes d'industriels pharmaceutiques, étudiants, développeurs autour de défis concrets, afin qu'ils imaginent, conçoivent et déploient une solution permettant d'anticiper l'avenir des sites de production et leur logistique. Comment mieux utiliser les données ? Comment optimiser la production à l'aide des nouvelles technologies ? Tels sont les défis auxquels les équipes seront confrontées. Plusieurs IMTistes participeront à cet événement !

Renseignements :

emilie.renaud@polepharma.com ou 06 42 02 46 39.



ÉCHANGER

Le salon In-Cosmetics Global revient à Paris, porte de Versailles, du 5 au 7 avril 2022. L'occasion de rencontrer des fournisseurs de matières premières, d'ingrédients et de services de la filière parfumerie cosmétique.

En savoir plus :

in-cosmetics.com/global/en-gb.html



PARTICIPER

Afin d'être au plus près de vos besoins, le Groupe IMT vous invite à répondre à son sondage (moins de 2 minutes). L'objectif ? Un magazine *Passerelles* ouvert sur l'actualité et les sujets qui vous intéressent, en lien avec votre secteur. Nous vous remercions, par avance, de votre participation. Vous souhaitez recevoir le magazine en version PDF en ligne ? Faites-le nous savoir.

groupe-imt.com/sondage-magazine-passerelles



RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE NOS STAGES INTERENTREPRISES SUR LE SITE DU GROUPE IMT

Passerelles
LE LIEN ACTIF ENTRE LE GROUPE IMT ET VOUS GROUPE-IMT.COM



Groupe IMT

38-40 avenue Marcel-Dassault • Quartier des 2 Lions • BP 600 • 37206 Tours Cedex 03

Tél. : 02 47 713 713 • Fax : 02 47 713 714 • E-mail : contact@groupe-imt.com • www.groupe-imt.com

Directeur de la publication : Patrice Martin • Responsable de l'édition : Hervé Galtaud • Rédactrice en chef : Lauriane Vincent • Direction éditoriale :

Marion Baschet Vernet (Presse Pharma) • Direction artistique : mille-et-une.fr • Correction : Anne Poncelin de Raucourt (ScribAnne)

Crédits photo : Yposkesi, GTP Bioways, Merck Martillac, Leem, Cyril Chigot, Adobe Stock, LFB • Éditeur : IMT Éditions • Imprimeur : Numericann

Tirage : 3 500 exemplaires, en France et à l'international • Dépôt légal : janvier 2022 • N° ISSN : 1283-4610

Régie publicitaire : Lauriane Vincent - l.vincent@groupe-imt.com